

*"ANIBAL"*  
**"ANIBAL"**

*de ANNE BRAGANCE*  
**de ANNE BRAGANCE**

*présenté par*

*Noémie, Delphine et Rebecca*

*Exposé du 21 mai 2003*

## Plan de l'exposé :

### ❖ Résumé

### ❖ Etude des personnages :

- Etude du personnage de Sweetie (ou Edgar)

### ❖ Etude des thèmes :

- Amour-passion (d'abord pour ses fleurs puis pour son frère)
- Communication
- Relations parents-enfants

### ❖ Avis personnel

### ❖ Eventuelles questions

## Résumé :

Edgar, aussi appelé Sweetie, est le fils de Lolly et Hugues Saumane. Ils vivent tous les trois dans une propriété près de Saint-Jean-Cap-Ferrat au sud de la France. Ses parents travaillaient dans le cinéma, c'est pourquoi beaucoup d'acteurs célèbres se rendent chez eux. La passion de Sweetie c'est son jardin. Tout ce qui a attiré aux plantes, aux arbres, c'est son domaine. Il s'occupe de tout ce petit monde, grâce à l'aide de Lucas, son ami le jardinier. Il n'adresse plus la parole à son père (nous vous expliquera les détails dans l'étude du personnage de Sweetie). Ils ne se parlent plus que par messagers interposés.

Tout va changer le jour où Lolly annonce à son fils qu'elle et Hugues ont décidé d'adopter un petit Indien. Les préparatifs en vue de son arrivée démarrent de suite et, une semaine plus tard, Hugues et Lolly s'envolent vers le Pérou afin de ramener leur nouveau fils adoptif.

Habituellement, lorsque ses parents sont absents, Sweetie peut faire pratiquement ce qu'il désire, puisque les employés censés le surveiller le laissent faire.

Mais, cette fois-ci, Lolly a enrôlé un professeur d'espagnol, pour qu'il apprenne à communiquer et à se comprendre avec son futur. Mais Sweetie rétorque :

*« Jamais je ne lui parlerai à ce faux frère, jamais, dans aucune langue. »*

Le nouvel arrivant s'appelle Anibal. Il n'est vraiment pas apprécié par son frère et Lolly et Hugues n'arrêtent plus de parler du Pérou et des Incas. Cependant, les cours d'espagnol n'ont aucun effet sur Sweetie et de plus Anibal ne comprend que le quechua, une sorte de patois. Lolly persiste et, pour accélérer l'acclimatation de son fils, se met à écouter de la musique andine à longueur de journée mais Anibal n'y prête aucune attention car il ne s'intéresse qu'à ses chaussettes. Alors, elle décide d'engager un professeur de français pour ce dernier. Sweetie, pour éviter que son frère ne soit blessé trop vite par les mots, lui met des boules Quiès dans les oreilles.

Sa ruse est découverte quelques jours plus tard et Hugues décide de l'envoyer dans un internat, dès la prochaine rentrée, motivé par l'expertise d'un docteur pour fêlés, comme le dit Sweetie. Il considère cette décision comme une mort programmée.

Un jour, alors qu'il répare un mur avec Lucas, Anibal veut les aider mais Lolly fait une scène lorsqu'elle voit cela. Elle ne veut pas qu'il se fatigue trop, vu son jeune âge.

Quelques temps plus tard, Hugues et Lolly partent en voyage et Sweetie reste seul avec Anibal. A cette occasion, il décida d'enterrer la hache de guerre. Une nuit, il entend Anibal qui s'étouffe et qui tousse. Il se précipite à son chevet. Il l'installe dans son lit et appelle le docteur Chevalier, son médecin, qui était aussi un passionné des plantes. Ce dernier réussit à le calmer mais il doit tout de même mettre au courant Lolly et Hugues qui confient le dossier un professeur, à leur avis bien plus qualifié qu'un simple docteur à ce sujet. Il ne fait que confirmer le diagnostic : un asthme. Lors d'une autre crise, Lolly et Hugues conduisent le petit à l'hôpital, pendant que Sweetie se rend chez le docteur Chevalier, qui va lui offrir un livre sur le Pérou. Une fois de retour chez lui, il s'aperçoit que Gérard Legrandieu est arrivé. Il lui explique l'histoire de l'internat et son ami contrefait la signature de Hugues pour sauver Sweetie de cette punition.

Afin d'aider Anibal à mieux respirer, Lolly et Hugues engagent une kiné pour lui apprendre des exercices de respiration. Sweetie porte un certain intérêt à ces séances qu'il suit en cachette. Une nuit, son frère se remet à siffler, c'est le signe d'une nouvelle crise. Mais grâce à son attention lors des exercices de la kiné, il peut calmer Anibal sans que ses parents s'en aperçoivent. Peu à peu, Sweetie se fait du souci pour son frère pour lequel il fera des offrandes à Pachamama, la déesse de la terre des Incas.

Quelques jours plus tard, Anibal connaît une nouvelle alerte. Lolly, qui se trouvait à ses côtés, l'emmène une seconde fois à l'hôpital. Ses offrandes n'ont servi à rien du tout.

C'est alors qu'une amie de Lolly suggère que la cause de l'asthme est très certainement due aux pollens des fleurs de Sweetie. Lorsqu'il entend cela, il décide de couper ses fleurs laissant échapper du pollen pour le bien de son frère, même si ça lui fend le cœur. Malheureusement la situation ne s'améliore pas. Il prend alors la décision de donner un de ses poumons à Sweetie.

Hugues, qui est un véritable homme d'affaires, pense que l'adoption est un échec complet et il veut renvoyer Anibal dans son pays natal, ce à quoi s'opposent Lolly et Sweetie. Ce dernier s'est attaché à son frère et, peu à peu, grâce au livre donné par le docteur Chevalier, il apprend à Anibal l'histoire du Pérou et des Incas.

Hugues découvre à cet instant la ruse de l'internat mijotée avec Legrandieu. Cela le conforte encore plus dans sa décision d'y envoyer Sweetie dans 1 mois. Ce dernier a trouvé une solution temporaire pour aider à soulager son frère : Pendant qu'Anibal respire avec son aérosol, Sweetie lui raconte son histoire préférée au sujet des Incas et ça la calme.

Il n'y aurait qu'une seule solution de sauver Anibal et par la même se sauver de l'internat, selon Sweetie :

Aller à Paris et prendre l'avion pour partir au Pérou. Entre Saint-Jean-Cap-Ferrat, il y a plus de 1500km qu'ils devront parcourir à pied. Et une fois arrivés à Paris, il est certain que Legrandieu leur prêtera l'argent nécessaire pour les billets d'avion.

Un matin très tôt, ils partent tous les deux mais, très vite, la nourriture leur fait défaut. Ils s'arrêtent près d'une ferme où vit une vieille femme qui va les héberger pour la nuit et leur fournir de nouvelles provisions. Malheureusement, quelques kilomètres plus loin, il s'aperçoit qu'il a oublié l'aérosol de son frère à la ferme et ils sont trop loins pour rebrousser chemin. Ils s'arrêtent alors dans la pharmacie du village le plus proche pour en acheter un autre. Le pharmacien qui les reconnaît, donne l'alerte à la police qui arrive quelques minutes après. Anibal et Sweetie sont conduits à Nice devant un juge pour enfants.

Le juge, ou plutôt la juge, était morte de rire après avoir entendu leur récit. Elle leur dit que, selon la loi, ils doivent tout de même s'entretenir avec un médecin. Après une longue discussion, il répond simplement qu'il va arranger ça.

La juge prévient Hugues qu'ils ont retrouvé ses enfants mais il n'en fait pas de cas. Alors elle décide d'emmener Sweetie et Anibal chez elle en attendant. Là ils font déjà des projets avec deux des filles de la juge. Sweetie pour sa part est tombé amoureux de Claire, l'aînée. La mère de celle-ci réussit à placer nos deux amis dans une même école à Nice.

Malgré des débuts difficiles, Anibal n'a pas eu de nouvelles crises depuis plusieurs semaines déjà. Mais à peine plus tard, il connaît une nouvelle crise qui impressionne tous les élèves de leur école qui l'observaient. Anibal se calme lorsqu'il voit que Sweetie les a dessinés tous les deux au tableau avec un immense soleil qui les éclairait.

Sweetie réalise alors que lui et Anibal sont désormais inséparables et que plus personne ne pourra se mettre en travers de leur union.

## Etude du personnage de Sweetie :

Sweetie est un petit garçon de 12 ans. Son vrai nom est Edgar Saumane. On sait qu'il a les cheveux courts et des oreilles en forme de chou. Mis à part ça, on n'a pratiquement pas de renseignements.

Au début du livre, on voit qu'il n'a vraiment pas de chance car ses parents ne s'occupent pas beaucoup de lui à cause de leur travail dans le cinéma. Il est assez souvent seul, ce qui n'est pas pour lui déplaire, il parle très peu (maximum 10 mots par jour, comme il le dit lui-même). Comme nous l'avions évoqué dans le résumé, Sweetie et son père sont en froid depuis 4 ans. Voici un extrait expliquant cette situation :

*...Hugues était assis là, un livre à la couverture jaune entre les mains, jamais j'oublierai cette couverture. Quand il m'a aperçu, il a laissé le livre glisser sur ses genoux et s'est mis à me suivre des yeux. Il observait chacun de mes faits et gestes, et pourtant il les connaissait par cœur vu que je les répétais devant lui tous les jours...Il y avait un point de ma nuque qui devenant brûlant, à force. Quand il a dit :*

*« Arrête tu me tapes sur les nerfs »*

*...Sa main s'est levée et le livre est parti comme une pierre. Il me visait, mais il m'a raté, c'est le vase qui a tout pris. Il a basculé sur la console et s'est écrasé par terre. J'ai vu mes fleurs parmi les débris de porcelaine, ça m'a rendu fou. J'ai foncé sur mon père et je l'ai bourré de coups de poing, de coups de pieds en criant :*

*« Salaud ! Salaud ! »...*

*Il a dit :*

*« Tu sais que j'en ai une bien bonne pour toi ? Il paraît que les fleurs sont les cris de douleur des plantes, rien d'autre. Toi, tu crois que tu les aimes, mais en fait, tu les fais souffrir. Plus elles souffrent, plus tu es content. »*

Sweetie n'a pas pardonné à son père ce qui s'était passé ce jour-là. A la suite de ça, il s'est d'ailleurs retrouvé à l'hôpital puis à sa sortie ils avaient déménagé de Maisons-Laffitte, où ils habitaient à l'origine.

Vous avez donc compris que Sweetie est véritablement passionné par les fleurs, qu'il préfère nettement leur compagnie à celle des humains.. Il passe tout son temps à les soigner, les observer...Nous vous en reparlerons encore dans l'étude des thèmes tout à l'heure.

Ses seules amies et amis étaient les fleurs, les arbres et les saisons. Il n'y a véritablement que quelques personnes qui comprennent sa passion pour les

fleurs : Lucas, Gérard Legrandieu, le docteur Chevalier et la reine de l'Eden, son ancienne voisine qui lui a donné cette passion.

Cette passion irrite véritablement ses parents, surtout son père. Ce dernier considère d'ailleurs son fils comme un fou, mais nous en reparlerons dans l'étude des thèmes. Malgré cela, Sweetie essaye toujours de faire plaisir et d'arranger tout le monde. En voici 2 exemples :

Pour la fête des mères, il ne savait pas trop quoi offrir à sa mère car il ne voulait pas qu'elle reçoive un cadeau banal comme un bijou, alors il lui offrit un petit poème sur les fleurs.

Tandis que pour la juge, il veut lui offrir quelque chose de pas banal, et comme il a appris qu'elle était une fan de Legrandieu, alors lorsqu'elle vient chez lui, il est là et ils peuvent discuter ensemble.

Nous avons donc déduit que Sweetie a un manque d'amour de la part de ses parents, une éducation quasi inexistante et un manque de relations.

Comme il a beaucoup d'imagination, il compense ce manque en s'inventant un ange gardien appelé Seccotine, qui n'arrête pas de le réprimander. Et quand ils sont fâchés, Edgar fait des cauchemars, au contraire de beaux rêves qu'il fait habituellement.

Nous avons pensé qu'il s'est inventé cet ange car, avec lui, ils peuvent parler de tout et de rien, s'engueuler parfois (comme des frères).

Il pense, il en est même certain, que ses parents ont adopté un autre enfant pour le remplacer en quelque sorte, lui qui était déchu et qui n'avait rien dans la tête selon son père. Mais peu à peu on s'aperçoit qu'il connaît bien les choses auxquelles il est intéressé, comme les végétaux. Il sait par exemple d'où sont originaires ses fleurs, leurs noms en latin...

Nous avons également observé qu'il utilise quelques références historiques, notamment Ulysse et la guerre de Troie et qu'il s'ouvre lentement à la culture des Incas, à leurs Dieux, étant donné que c'est le lieu d'origine de son frère qu'il se met à adorer au fil du livre.

### Relations avec son frère Anibal - Evolution :

Au début, Sweetie en est extrêmement jaloux, et avant même de le connaître, il décide ne jamais lui adresser la parole et de ne jamais ouvrir la porte reliant leurs deux chambres, il veut essayer de l'ignorer. Cependant, dès leur première rencontre, il trouve Anibal trognon, ce qui ne change rien à sa jalousie. Ses

parents faisaient exactement les mêmes choses avec Sweetie que celles qu'il font à Anibal (ex : ils le balacent en disant 1-2-3).

L'aîné traite son frère de con, de chieur de merde, puis l'appelle l'Anibal et, mine de rien, il commence à lui porter un certain intérêt parce qu'il l'observe souvent. Sweetie adresse pour la première fois la parole à Anibal lorsque ce dernier prend sa défense en mangeant de l'herbe. Mais là, il le traite de petit con, ce qu'il va regretter. Pour se faire pardonner, il va lui boucher les oreilles avec des boules Quiès. Voici un extrait du livre à ce sujet :

*Chaque nouveau mot est une pierre enrobée de boue qui tombe dans le regard des petits et le salit pour toujours. A 4 ans on a reçu, mettons, une brouette de pierres. A 7, c'est déjà un tombereau. A 12, suffit de croiser mon regard. Et quand on est vieux, c'est des milliers de tonnes et, à force, l'œil est un vrai cloaque, il a pris l'opacité, la dureté de la pierre, on se cogne contre. Je ne veux pas que ces sales pierres de la connaissance tombent dans le regard de l'Inca. Ou le plus tard possible. Les boules Quiès c'est juste pour retarder.*

Dès lors ils commencent à s'apprécier mutuellement. Sweetie est celui qu'Anibal préfère dans la maison et s'est d'ailleurs la seule personne à qui il parle.

L'Inca commence même à étonner son frère, à l'impressionner. Le premier mot qu'il prononce est d'ailleurs Siti (pour Sweetie) ou comme par exemple dans l'extrait ci-dessous où Sweetie emène Anibal à la piscine :

*L'après-midi, quand l'Anibal a fini sa sieste, je le prends avec moi et je l'emmène à la piscine. Lolly veut que je sois son maître nageur...moi, j'ai pas envie de le bousculer, je le force pas. S'il veut nager, il nagera, s'il veut pas entrer dans l'eau, qu'il reste au bord. Mais, quand même, je le prends avec moi, je lui mets son petit maillot bariolé, je lui enfonce le bob en coton sur le crâne, je l'installe sur la balancelle et je vais piquer une tête. Il adore me voir faire faire des plongeurs qui éclaboussent tout autour. Chaque fois que je monte sur le plongeur, il m'encourage, il crie :*

*« Siti, saute ! », « Siti, saute ! »*

*et quand je remonte à la surface, il bat des mains comme un congrès de ouistitis devant un sac de cacahuètes. Mon frère, on peut pas dire, il est vachement bon public. Quand il vous applaudit, vous vous sentez plus champion que le mec qui monte sur le podium et rafle la médaille d'or aux Jeux Olympiques.*

Comme nous l'avons dit dans le résumé, Edgar s'est occupé de son frère pendant l'absence de ses parents (où il a sa première crise). Il le coiffe, joue avec lui... Il joue un rôle capital pour Anibal. Après réflexion, il pense lui aussi

qu'il serait mieux qu'Anibal retourne dans son pays (c'est à cause de l'altitude qu'il a des crises d'asthme). Mais il sent qu'Anibal lui manquerait énormément et, depuis, il le traite comme une plante d'un autre climat qui n'arrive pas à s'habituer (selon les conseils du docteur Chevalier). Il lui offre même des fleurs rouges, qui étaient les favorites des Incas et se met à la lui raconter des histoires sur ses frères des Indes.

Un soir, il arrache une grande partie de ses fleurs pour le bien de son frère, ce dont il ne se pardonnera jamais, car pour lui ses plantes sont comme des êtres vivants. Il se compare même à Adolf Hitler et à l'extermination des Juifs pendant la seconde guerre mondiale. Ça a été un terrible déchirement pour lui, mais la vie de son frère passe désormais en premier devant ses fleurs, qui étaient sa raison de vivre avant.

C'est alors que la ruse de la lettre est découverte par Hugues. Il ne reste qu'une solution : aller à Paris. Durant cet épisode, Sweetie fait très attention à Anibal, il met tout en œuvre afin qu'il ne se fatigue pas inutilement. L'auteur nous montre là la grande perspicacité de Sweetie. Ce dernier réfléchit toujours comme des acteurs très doués, tels Clint Eastwood. Il ne veut pas devoir retourner chez lui alors il surveille attentivement les chemins qu'ils empruntent pour éviter les grandes routes, scrute les antennes TV.

Nous avons observé tout au long du livre qu'Edgar réfléchissait très vite, quand il le fallait, comme lors des crises d'Anibal pour qu'il se calme.

Au début de l'ouvrage, Sweetie est incompris des autres, il est renfermé, ses seules vraies amies sont les fleurs et les saisons dont il est presque amoureux, tandis qu'à la fin, il est amoureux de Claire une des 3 filles de la juge.

C'est aussi quelqu'un qui n'a pas peur de la mort. Il y pense à deux reprises dans le livre. Une première fois lorsque son père veut le mettre à l'internat (séparation des fleurs et de Sweetie = mort) et une seconde lorsqu'il veut donner un de ses poumons à Anibal.

## Etude des thèmes :

### Amour-passion (pour ses fleurs puis pour son frère)

Sans lui ses fleurs meurent et sans ses fleurs c'est lui qui meurt (ça c'est avant qu'il apprécie Anibal). Voici deux extraits montrant la passion de Sweetie pour ses fleurs :

*« Moi, je préfère me taire. J'ouvre ma gueule que dans les cas graves, quand mes fleurs sont en danger, c'est tout. »*

*Admettons que j'arrive pas à m'amender, ils m'enverront à Toulon et mes fleurs, qu'est-ce qu'elles deviendront sans moi ? Et moi, qu'est-ce que je deviendrai sans elles ? Sûrement, j'en crèverai. Ils auront ma mort sur la conscience, mais ils s'en balancent, il leur restera toujours l'Inca pour se consoler. Celui-là, je le retiens, tout est de sa faute. »*

Il est prêt à tout sacrifier pour ses fleurs, même à donner sa vie pour elles, s'il le faut. Il est très sensible à tout ce qui touche ses fleurs. Par exemple, quand quelqu'un dit du mal de ses plantes, il est fâché, ne peut pas dormir et tombe malade.

Autrement, il ne peut pas s'endormir tranquillement sans avoir vu une dernière fois toutes ses fleurs et sans avoir des fleurs blanches à côté de son lit. Le manque d'amour de la part de son père, ce sont les fleurs qui essaient de le compenser comme elles peuvent en lui redonnant le moral.

Hugues essaie à chaque fois de rabaisser Sweetie mais quand celui-ci raconte des histoires à Anibal, réussit à calmer ses crises, ça le revalorise, lui donne un nouvel élan de confiance. On l'a vu aussi tout à l'heure dans l'extrait de la piscine où le petit applaudit son frère comme un champion.

Nous nous sommes aussi demandé pourquoi Anne Bragance avait choisi un enfant comme personnage principal de ce livre. Nous sommes arrivées à la conclusion qu'un enfant réussit à beaucoup plus toucher le lecteur, qu'un enfant n'a pas d'autres soucis d'adultes comme payer des factures notamment et qu'un adulte aurait peut-être eu l'idée de s'envoler pour le Pérou mais en pratique il aurait été beaucoup plus difficile de prendre une telle décision, de tout plaquer pour vivre dans un autre pays avec son frère. Sweetie a vraiment gardé beaucoup d'espoir, même si ses idées peuvent nous paraître assez surréaliste par moments.

Grâce à Anibal, Sweetie va remplacer son attention de tous les instants qu'il portait à ses fleurs et va presque se transformer en protecteur envers son frère. Cependant il n'oubliera jamais totalement ses fleurs. Sweetie s'est ouvert au monde extérieur avec l'aide de son frère envers qui il ne portait aucune attention au début.

## Communication

Sweetie au départ ne donne pas l'impression d'être quelqu'un qui a besoin de beaucoup parler (il pourrait le faire, naturellement, mais il ne veut pas) mais il est à l'écoute de ses plantes. Il fait bien attention à ne pas dire de mauvaises choses en leur présence car cela pourrait les blesser. En conclusion, il faut communiquer sinon on se renferme. On peut être dans foule, mais si l'on ne parle pas aux personnes qui nous entourent, on est seul.

## Relations parents-enfants

Il est clair que Hugues déteste Sweetie. Ca n'a pas toujours été le cas car, selon Lolly, son mari a tout essayé lorsque son fils était petit afin qu'il soit heureux mais maintenant il considère Sweetie comme un enfant anormal (qui ne prête attention qu'à ses fleurs, qui n'a jamais joué avec les autres enfants) qu'il qualifie de tante, de plaie ou de croix. Ils ne se parlent plus depuis quatre ans que par messages sauf lorsque Hugues veut engueuler Sweetie.

Lolly, quant à elle, est une intermédiaire entre son mari et son fils. Elle aime sweetie, ne veut pas qu'il aille à l'internat ( elle pleure ), et surtout elle le laisse faire son jardin comme il veut.

Elle est la seule à s'occuper de Sweetie et d'Anibal.

On peut dire que les parents, principalement Hugues, considèrent leurs enfants comme des objets. Au début c'est tout joli, neuf, mais peu à peu on s'en lasse on n'y prête plus guère attention. C'est ce qui s'est passé avec Sweetie, qui est comme invisible. Et c'est la même chose avec Anibal : Au début Hugues le montrait à tous ses invités, s'amusait avec lui, mais après, il a voulu le renvoyer chez lui. On dirait qu'il a adopté Anibal comme pour remplacer Sweetie, qu'il considérait perdu pour avoir une vie normale. Il veut toujours ce qu'il y a de plus beau, de mieux et malheureusement pour lui, ses enfants ne sont pas normaux alors il les renie en quelque sorte.

Lolly les aime beaucoup mais ne se rend pas compte qu'ils ont besoin de beaucoup plus d'attention. Elle s'occupe beaucoup plus d'eux depuis leur fugue où elle a constaté qu'elle les délaissait trop.

Grâce à cet exemple avec Sweetie, on peut voir que pour acquérir un bon équilibre il faut avoir des parents présents, pas des parents mais seulement à mi-temps. Comme ils ne font jamais rien ensemble, alors ils n'ont aucun point en

commun. Sweetie dans son testament (lorsqu'il allait partir) ne voulait d'ailleurs rien donner à ses parents, qui ne le connaissaient pas assez. Ils se demandaient par exemple pourquoi Sweetie avait arraché ses fleurs, tandis que Lucas le jardinier avait compris.

### Avis personnel :

Vraiment, c'est un livre que nous avons toutes les trois beaucoup apprécié. On ne s'ennuie pas une seule fois pendant le récit. Il y a plusieurs rebondissements et ça nous donne encore deux fois plus envie de savoir ce qui va se passer après. On aurait pu croire, au début, que, puisque ce livre était en grande partie raconté par un enfant, les phrases auraient pu être incompréhensibles. Mais ce ne fut vraiment pas le cas du tout, malgré le fait que Sweetie ne soit pas quelqu'un qui s'exprime tout particulièrement bien. Nous nous sommes attachées aux personnages de Sweetie et d'Anibal.

Ca nous a également permis de prendre conscience de notre chance d'avoir des parents comme les nôtres. Sweetie et Anibal n'ont pas eu de chance du tout d'avoir connu de tels problèmes avec les leurs, qui ne s'occupent pratiquement pas d'eux. Ils doivent tout faire par leurs propres moyens.

De nos côtés respectifs, nous savons que nous pouvons compter sur nos parents et qu'ils ne nous laisseront jamais tomber. C'est important d'avoir des personnes en qui on peut avoir une totale confiance, qui savent nous aider lorsque nous avons des problèmes et donc sur les quelles on peut se reposer si on en a besoin.

Ce que nous avons aussi beaucoup apprécié chez Sweetie, c'est sa tenacité. Il n'abandonne jamais, il refuse de baisser les bras, il se bat de toutes ses forces pour sauver son frère. C'est vraiment fantastique surtout si l'on reçoit aussi quelque chose en retour, ce qui est le cas dans ce livre. Il n'hésite pas une seconde lorsque son frère est en danger, il y va ou plutôt il y fonce, sans se soucier d'éventuelles conséquences qu'il pourrait subir en retour.

Dans la vie, on devrait également faire comme Sweetie : Tout tenter, ne pas hésiter à se lancer. Et si l'on perd le combat et que l'on a tout essayé pour gagner, alors on ne doit pas avoir de regrets et tout simplement se dire :

On a tout essayé mais on ne pouvait pas gagner, malgré tous nos efforts. Tout ce qui compte c'est que nous nous sommes battus jusqu'au bout.

On aura profité de la vie qu'on aura menée et cela nous aura apporté de grands bonheurs, des déceptions aussi, mais cela nous aura grandement enrichis. Et c'est ce qui compte.